

Materne Andrès, humaniste rhénan

À 74 ans, Materne Andrès préside l'ARSEA, une association qui ne gère pas moins de 40 structures et vient en aide chaque année à 10 000 bénéficiaires.



Materne Andrès, le président de l'Arsea au château d'Angleterre, le premier établissement ouvert par son association. Photo DNA – Michel Frison

La médaille d'or que vient de lui attribuer la Protection judiciaire de la jeunesse ? « Personnellement, je ne cours pas après les breloques », confie Materne Andrès, président de l'ARSEA Alsace. « Je l'ai reçue au nom de l'association, des directeurs, de l'ensemble des salariés et des autres bénévoles de l'association. »

Ce n'est pas une petite association que préside Materne Andrès. Reconnue d'utilité publique, l'ARSEA a trois champs d'intervention : la protection de l'enfance, le handicap et l'insertion sociale. Pas moins de 10 000 bénéficiaires sont accompagnés chaque année dans 40 structures qui emploient 1 150 professionnels. Des éducateurs en majorité mais aussi des « psychiatres, des psychologues, des cuisiniers, des femmes de ménage... ».

Aider les jeunes à trouver leur chemin

Materne Andrès a beau avoir 74 ans, il n'en ménage pas pour autant sa peine. Ce fringant septuagénaire qui n'est pas sans faire penser à Gabin aime ce « boulot où l'on paie de sa personne et de sa poche ». Son credo : l'humanisme rhénan. C'est la référence de l'ARSEA, une association non confessionnelle dont il loue « l'absolue neutralité ».

Materne Andrès est un vibrant humaniste, veillant tout autant sur ses salariés que sur les bénéficiaires de l'action de son association. « Si je ne croyais pas en l'homme, je ne ferais pas ce que je fais pour l'ARSEA. » Hyperactif ? Sans aucun doute. Il venait tout juste de prendre sa retraite de médecin chef du service des urgences de l'hôpital de Sélestat, où il ne ménageait déjà pas sa peine, quand il a accepté cette activité bénévole.

Pourquoi l'ARSEA ? Aider les jeunes à trouver leur chemin, « infléchir ces trajectoires de vie bien souvent désorientées », c'est l'objectif premier de l'ARSEA. Il ne pouvait laisser insensible l'orphelin de guerre qu'il est, pour qui la vie n'a pas été un long fleuve tranquille. Quel sens a pour lui l'engagement du bénévole ? « Nous sommes en dette et pour payer en partie cette dernière, je donne et redonne ce que l'on m'a légué en espérant que cela puisse faire sens pour les autres. »

Concernant les centres éducatifs fermés ou renforcés gérés par l'ARSEA, il se félicite d'un système qui permet aux jeunes d'éviter la prison. « La société est bonne mère, elle leur donne cette chance, c'est formidable ! »

Son optimisme ne l'empêche pas de porter un regard lucide sur le monde. Materne Andrès constate un accroissement de la pauvreté qui pourrait, estime-t-il, avoir à plus ou moins long terme des conséquences dramatiques. « Pour nous, c'est une énorme interrogation. Nous nous demandons comment nous allons pouvoir gérer cela. »

ARSEA : association régionale spécialisée d'action sociale, d'éducation et d'animation